feuilles beaucoup plus développé, rappelant celui du *B. tenue* Don, de l'Inde et de la Chine méridionale.

S'écarte, d'autre part, des *B. multinerve* DC. et *triradiatum* Adams par les folioles involucrales étroitement lancéolées et non ovales, du *B. dahuricum* FM., dont notre nouvelle espèce semble se rapprocher spécialement, par l'involucelle à folioles moins larges, les feuilles supérieures et même les basilaires amplexicaules à la base, et non simplement sessiles.

Ile de Quelpaërt (in herbidis Hallaïsan) 1 600 m. Août 1908. (*Taquet*, n° 978).

Anthriscus Bernh.

A. sylvestris Hoffm. *Umb.*, p. 40.

Sakkhaline, in herbid. Moroya, 16 août 1908 (*Faurie*).

Conioselinum Fisch.

C. Fischeri Wimm. et Grab. *Fl. siles*, I, 266.

Sakkhaline, in littoribus Korsakof, sept. 1908 (*Faurie*).

Caucalis.

C. scabra Makino. *Revis. Umbell. Japonic.*, 77, *Caucalis prætermissa* Hance? Franch., *Torilis scabra* DC.

Pen-Shan, Su-Tchuen (*Legendre*).

(Espèce répandue au Japon, nouveauté pour la Chine.)

M. Guillaumin fait la communication suivante :

Remarques sur la germination du *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* Aug. Chevalier = *Pachylobus dahomensis* Engler;

PAR M. A. GUILLAUMIN.

La plante recueillie par Aug. Chevalier à Cotonou sous le n° 4441, ayant été communiquée à Engler, celui-ci la décrivit[1] comme formant une espèce nouvelle de *Pachylobus* sous le nom de *Pachylobus dahomensis*.

En 1910, dans le 4e fascicule des *Burseraceæ africanæ*[2], il publia comme *Pachylobus dahomensis* sp. nov. le n° 277 de

1. Bull. Soc. bot. Fr., 1907. Mémoire 8 (1re partie), p. 9.
2. Bot. Jahrb., XLIV, p. 138.

CHEVALIER, provenant également de Cotonou et que je n'ai pas vu. En 1909, ayant été amené par mes recherches sur les

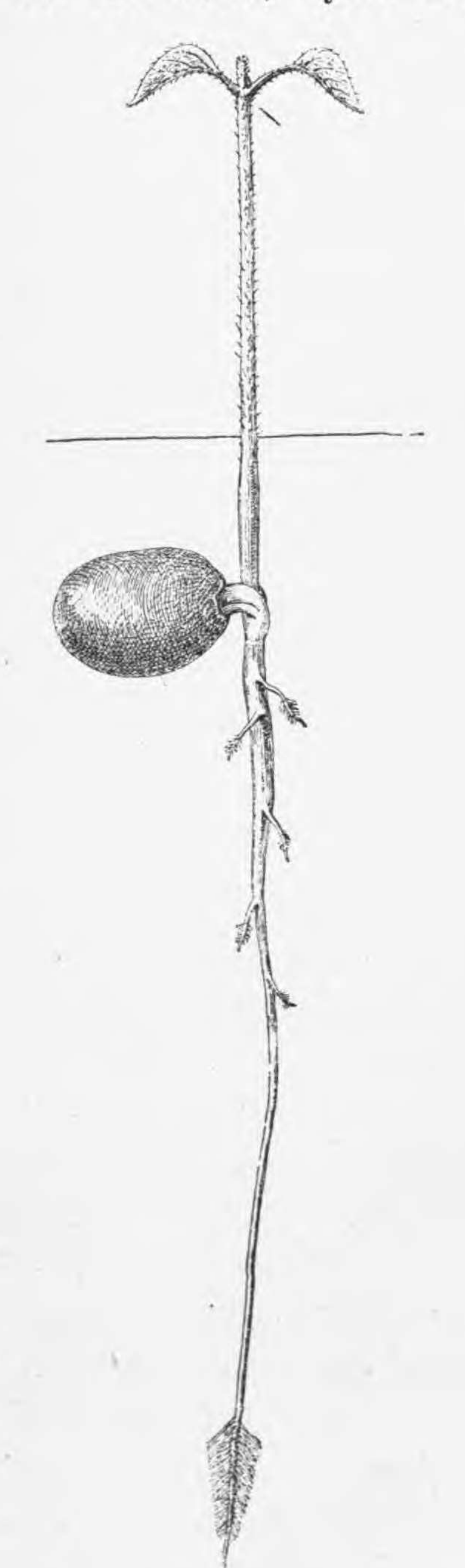


Fig. 1. — Germination, grand. nat.

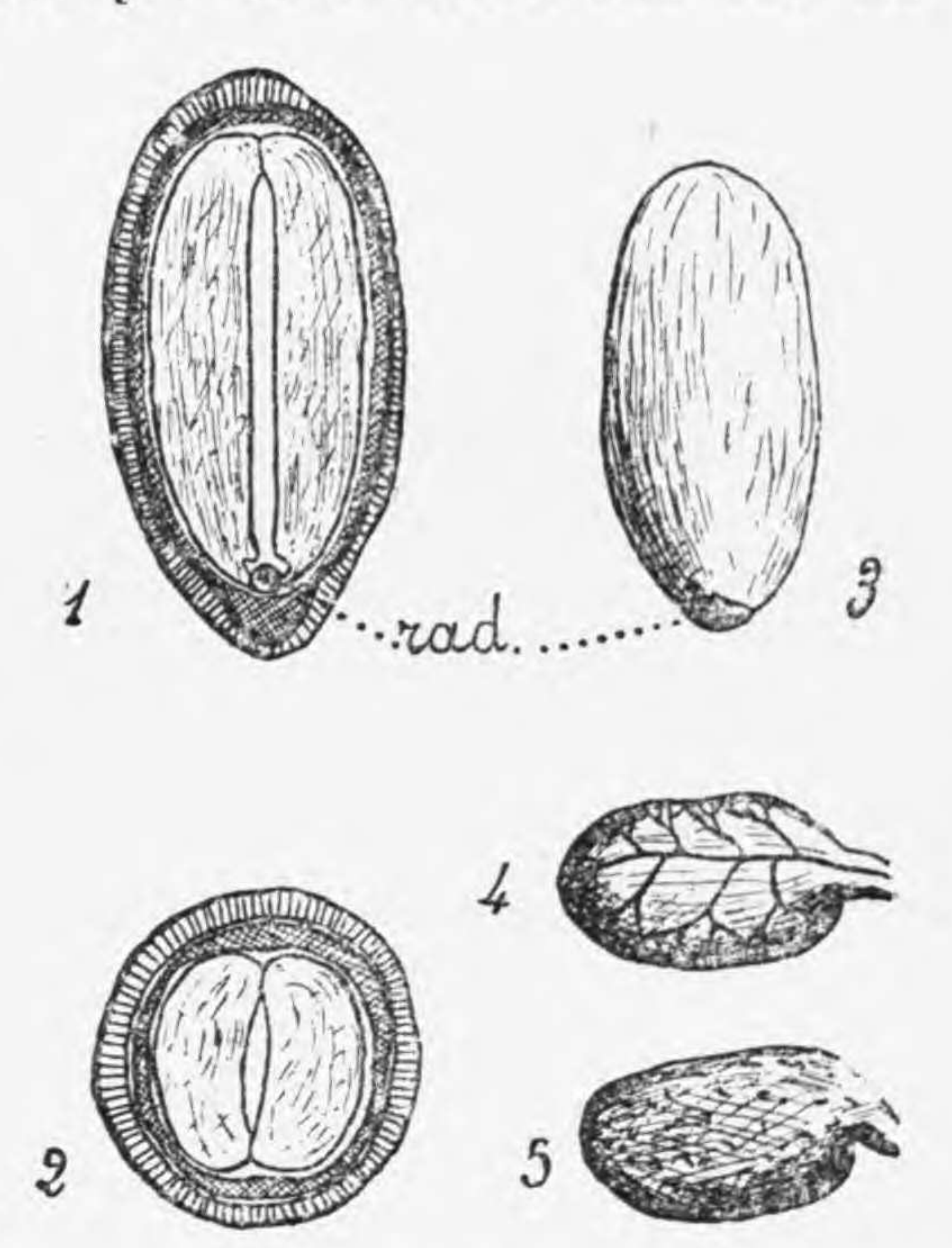


Fig. 2. — 1, Fruit en coupe longitudinale; 2, en coupe transversale; 3, embyon dont on a enlevé le cotylédon pour montrer la position de la radicule × 2; 4, cotylédon d'une germination vu par la face externe; 5, le même vu par la face interne, légèrement grossi.



Fig. 3. — Nervation d'un fragment de feuille × 3.

Burséracées à faire la revision des espèces du genre *Pachylobus*[1], j'ai étudié, tant au point de vue anatomique que

1. MOROT, Journ. de bot., 2e série, II, n° 1, p. 5-19.

morphologique, la plante type qui consiste en un échantillon unique, dépourvu de fleurs et possédant seulement six feuilles et deux jeunes fruits aplatis. Je suis arrivé à cette conclusion que le *Pachylobus dahomensis* n'était certainement pas un *Pachylobus*, mais un *Sorindeia* à cause de la nervation du limbe des folioles et de la structure de la tige et de la feuille, mais je n'avais pu préciser si l'espèce était nouvelle ou bien avait été déjà décrite. Au cours du voyage qu'il poursuit depuis tantôt deux ans, Aug. CHEVALIER est repassé à l'endroit, où, en 1902, il avait recueilli la plante en question. Cette fois elle était en parfait état et portait fleurs et fruits. « *C'est bien un Sorindeia*, m'écrivait CHEVALIER [1], *et les caractères correspondent tout à fait à la description du* Sorindeia juglandifolia *de la Flore* d'OLIVER, *sauf que les jeunes rameaux sont pubescents, caractère qui peut s'expliquer par le climat marin, la plante croissant dans les dunes.* » Le nom de *Pachylobus dahomensis* Engler (Bull. Soc. bot. Fr., p. 9) doit donc être remplacé par *Sorindeia juglandifolia* Oliv. var. *dahomensis* Aug. Chevalier *in litt.*, 1910.

En même temps que cette lettre, je recevais des graines fraîches qui ont germé dans les serres du Muséum. J'avais eu précédemment l'occasion d'étudier le développement des *Pachylobus* [2], et la seule observation de la germination de la plante de CHEVALIER enlève toute idée de rapprochement avec les *Pachylobus*. Il est vrai que dans les deux cas les cotylédons sont charnus avec nombreux faisceaux libéro-ligneux disposés à la périphérie et, à ce point de vue, la coupe transversale de l'ensemble du cotylédon du *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* est entièrement comparable à celle d'une des pyramides composant les cotylédons des *Pachylobus*. La structure de l'axe hypocotylé jeune est analogue aussi dans les deux genres puisque chez les Anacardiacées, comme chez les Burséracées, il existe des canaux sécréteurs libériens ou plus exactement englobés dans le liber. Les deux premières feuilles sont franchement opposées chez les *Pachylobus*, elles ne le sont qu'approximativement chez les *Sorindeia*. En dehors de ces

1. Lettre du 20 mars 1910, datée de Cotonou.
2. Ann. Sc. nat. bot., 9e série, X (1909), p. 200 et suiv.

trois points, les caractères de la morphologie et de l'anatomie sont tous différents.

Chez les *Pachylobus* :	Chez le *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* :
1. Le fruit est charnu.	Il ne l'est pas.
2. Le fruit a 2 loges dont une avortée.	Il n'a qu'une seule loge.
3. L'embryon est droit.	La radicule est à angle droit avec le grand axe des cotylédons.
4. Les cotylédons se décomposent en de nombreux lobes attachés à l'axe seulement par le sommet.	Les cotylédons sont entiers.
5. Les cotylédons sont bruns sans nervures visibles.	Ils sont rosés, à nervures et veinules très visibles en violet sur la face externe.
6. Dans le développement les cotylédons sont épigés à une dizaine de centimètres.	Ils sont toujours hypogés.
7. Les premières feuilles ont trois folioles.	Elles sont simples.
8. Le pétiole possède un renflement moteur.	Il n'y a pas de renflement moteur.
9. Il n'y a pas de canaux sécréteurs médullaires.	Il existe dans la tige et les pétioles des canaux sécréteurs médullaires.
10. Il existe des faisceaux anormaux dans les feuilles.	Les faisceaux anormaux manquent dans tous les organes.
11. Il n'y a pas de nervure en diagonale [1].	Il existe une nervure en diagonale (que j'ai remarquée toujours et seulement dans les espèces africaines).

M. Buchet, en son nom et au nom de M. Dubard, présente la Note ci-après :

De l'action de la lumière sur le *Merulius lacrymans* Fries;

PAR MM. DUBARD ET BUCHET.

Les observations présentées jusqu'à ce jour sur la disposition de la surface sporifère chez les Hyménomycètes ont porté sur-

1. J'entends par là « *des nervures beaucoup plus fines (que les nervures latérales) naissant à l'aisselle des nervures latérales et allant obliquement rejoindre le point de jonction de la nervure latérale à l'aisselle de laquelle elles sont nées et de la nervure latérale immédiatement supérieure* ».